

Projet d'architecte

COLBOC & FRANZEN



© Colboc & Franzen

Sur les rives de l'East River, faisant face à Manhattan, le site de Groen Hoek est issu d'une longue tradition artisanale et industrielle. D'abord chantiers navals en bois, puis en acier jusqu'au début du xx^e siècle, Groen Hoek se transforme ensuite en un lieu de stockage de carburant avant de devenir une friche industrielle, séparant du fleuve et privant de la vue sur Manhattan tout un quartier d'habitations. Fin 2003, de nombreuses initiatives voient le jour pour aménager autrement le site. Un concours d'architecture d'idées lancé par le *American Institute for Architecture* propose l'implantation d'un club de sports nautiques sur Groen Hoek.

En réponse à ce concours international payant et non rémunéré, les architectes français Manuela Franzen et Benjamin Colboc vont réfléchir à une prise en considération globale. Tandis que le programme de club nautique ne concerne qu'une surface de 3 000 m², les architectes vont préférer considérer les 42 000 m² de Groen Hoek pour un aménagement paysager complet.

Leurs recherches vont tout d'abord tenir compte du capital historique et sociologique du site, puis du meilleur moyen d'intégrer ces particularités. Mettre en avant les qualités du lieu passent à leurs yeux par l'établissement d'un contact direct avec l'eau.

Ci-dessus, vue nocturne du site. On aperçoit les modules en bois à l'intérieur des citernes grâce aux perforations sur la peau métallique.

Le site est encore occupé par d'immenses citernes abandonnées qui témoignent d'une histoire que le paysage urbain a largement digérée. Les architectes vont décider de conserver ces gazomètres, ou du moins leur structure métallique, et d'y implanter le club nautique. De nombreux projets présentés par des concurrents proposeront de raser simplement le site et de reconstruire par-dessus. Préférant pour leur part conserver et réhabiliter ces monolithes d'acier, Manuela Franzen et Benjamin Colboc vont décider de creuser le terrain pour élargir le lit de l'East River, de sorte que les citernes ne soient plus que reliées entre elles et à la rive par des pontons en bois sur structure en métal. Ils dessinent alors un village lacustre contemporain où l'eau investit le site à la mémoire d'une activité passée.

Dans une logique de réappropriation du site par les habitants du quartier, ils vont associer au club nautique des restaurants et un centre culturel. De plus, on imagine sans mal les habitants prendre possession des pontons pour des promenades auxquelles ils n'avaient jamais pensé.

L'aménagement des citernes est plus complexe. Les architectes envisagent d'en perforer la peau métallique. Ces perforations mettent en dialogue le programme



© Colboc & Franzen

Ci-dessus, vue depuis la rive des citernes, escaliers et terrasses. À droite, l'intérieur d'une citerne aménagée pour le club nautique.

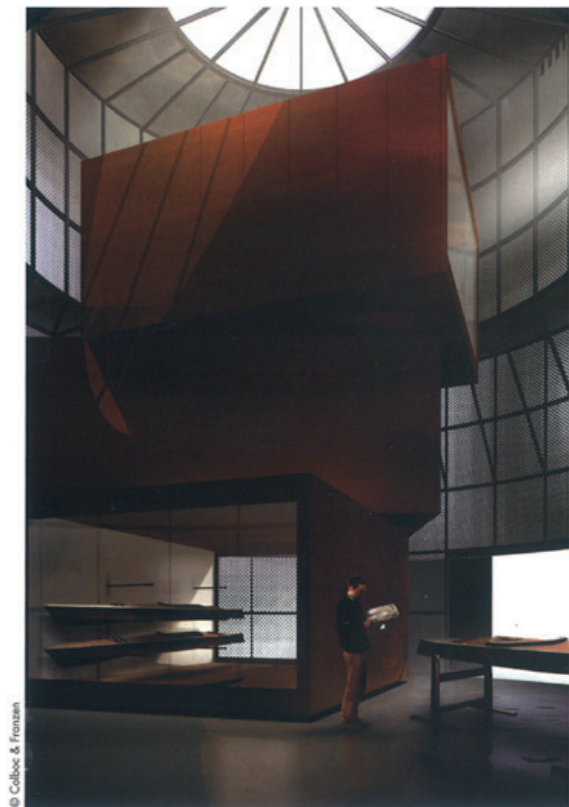
intérieur et le paysage portuaire extérieur, diffusant à l'intérieur la lumière du jour et la nuit, à l'inverse, permettant depuis la côte de deviner ce qui s'y déroule. Basées sur les notions de visibilité, de luminosité et de confort, les perforations des tôles varient en densité et en taille.

À l'intérieur de chaque citerne, les volumes sont impressionnants. Sur le sol bétonné, reposent des cubes superposés. Les architectes ont choisi d'enrober ces cubes d'une peau uniforme en bois les transformant en objets précieux qu'un coffre recèle. Ces structures modulables en bois, traitées tel qu'il l'était du temps des chantiers navals en bois et laqué, permettent les différents usages envisagés – club nautique, restaurants, etc. À l'extérieur, les escaliers d'origine mènent aux larges terrasses sur les toits, desquelles les usagers profitent enfin d'une vue exceptionnelle sur Manhattan.

Au terme des délibérations, les architectes français n'ont malheureusement pas été lauréats mais leur projet a été remarqué par le jury. Tous les détails de ce concours figurent sur Internet à l'adresse suivante :

<http://www.aiany.org/committees/emerging/competition/competition.html>

Frédéric Goudal



© Colboc & Franzen